

Newsletter du Château de Modave

Décembre 2013



*Le père Noël est un peu jaloux car cette année
c'est Charles Quint qui, à Modave, est invité
Et pour, de son costume rouge, un peu changer
les beaux habits de l'Empereur il aimerait bien essayer !*

Si le Père Noël est un peu envieux c'est parce que cette année l'Ommegang s'invite au château. Pour la première fois dans notre région sera dignement représenté l'univers de cette somptueuse reconstitution commémorant l'accueil historique que Bruxelles réserva à Charles Quint et sa famille en 1549. Vous pourrez ainsi admirer plus d'une quarantaine de costumes d'époque dont celui de l'Empereur et de sa sœur, Eléonore d'Autriche, reine de France mais aussi ceux des dames de la Cour et des grands bourgeois en passant par les vêtements typiques des petites mains du peuple de la cité. Pour illustrer ce défilé haut en couleurs, drapeaux, bannières, armes, instruments de musique et autres curiosités égayeront également votre parcours ; sans oublier quelques géants impressionnants qui donneront le ton dès l'entrée.

Parmi cette joyeuse profusion, la magie de Noël ne sera pas oubliée. Les tissus précieux des costumes se marieront à ceux des somptueuses tables dressées et les bijoux délicats se feront l'écho des décors de fête. Enfin, la lumière, traversant la dentelle, caressant le velours, magnifiant le cristal et rehaussant l'éclat des ors, apportera l'indispensable touche de féerie sans laquelle Noël ne serait pas vraiment Noël. Bref, comme sera bien obligé de l'admettre le Père Noël, un événement à ne pas manquer... !

Plus d'infos sur
www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

DOMAINE DU
Château de Modave
séminaires - mariages - hôtel

Pour contacter l'hôtel
ou la brasserie :
info@domaineduchateaudemodave.be

Exposition de Noël

L'Ommegang défile au château

Du 7 décembre 2013 au 5 janvier 2014
Tous les jours de 11h00 à 18h00

Pour tout renseignement : 085/41.13.69



Et à Modave, au 16^e siècle, fêtait-on déjà Noël ?



En 1549, au moment où Charles Quint fit sa joyeuse entrée à Bruxelles, Modave appartenait à Jean de Haultepenne, neveu de Jean de Modave, qui lui légua la seigneurie par testament. Mort en 1533, Jean de Modave fut le dernier représentant de cette noble famille qui possédait la seigneurie éponyme depuis le début du XIII^e siècle. Cela étant, son épouse, Jeanne de Spontin, qui ne le rejoindra dans la tombe que bien plus tard, gardera l'usufruit des lieux jusqu'à son décès en 1558.

Du château de l'époque, peu d'éléments subsistent car il fut détruit à plusieurs reprises au cours du temps et totalement restauré par le comte de Marchin dans les années 1650-1670. On peut néanmoins se faire une idée de la demeure médiévale d'origine grâce aux structures toujours en place au niveau des sous-sols. Le château, perché sur son éperon rocheux, était constitué de différentes ailes organisées autour d'une cour centrale. Comme toutes les forteresses, il était flanqué de différentes tours et comportait une série de moyens de défense. Dans un texte de 1469, on évoque notamment « l'artillerie de trait¹, de poudre et autres pour deffendre la ditte forteresse de Modale ». L'entrée primitive était également pourvue d'un pont-levis enjambant les douves.

On ne sait hélas pas exactement comment se présentaient les parties construites mais il devait y avoir une grande salle à l'emplacement de l'actuel salon d'Hercule. Dans ce bel espace, dévolu notamment aux réceptions, Jeanne de Spontin, entourée de ses proches, aurait très bien pu fêter Noël en 1549. On pourrait donc imaginer toute la famille réunie, le sapin, la crèche, les boules, les cadeaux... Mais, non, que nenni, n'oublions pas que nous ne sommes qu'au XVI^e siècle ! En ce temps-là, point de sapin décoré car l'arbre de Noël, tradition venue d'Allemagne, ne s'implante pas chez nous avant le XIX^e. Quant à la crèche, si on en trouve déjà dans les églises, les modèles domestiques ne font leur apparition en Italie qu'au XVII^e siècle. Même les cadeaux ne faisaient pas encore partie des réjouissances car si Saint Nicolas, déjà âgé de plus de 1000 ans, distribue des présents, le Père Noël, lui, sorte de copie trafiquée du Grand Saint Evêque, n'existe carrément pas.

Et pourtant, l'esprit de la fête était bien présent. Après la messe de la nuit à laquelle on se devait de participer, de grands banquets et divertissements étaient organisés. Et finalement, près de 100 lustres plus tard, ripailles, cochonnailles et autres victuailles font toujours partie intégrante des réjouissances. Nous ne nous en plaindrons pas, que du contraire.

Et nous sommes quasi certains que vous non plus... !



¹ Trait : sorte de flèche